

UFFHOLTZ

La fervente dévotion à l'Enfant Jésus de Prague

À première vue, la légende de l'Enfant Jésus de Prague ne concerne en rien notre région. Pourtant, la dévotion à cette statuette a bel et bien existé à Uffholtz, mais ailleurs aussi...

Lorsqu'on franchit la porte latérale de l'église Saint-Erasme d'Uffholtz, on pourrait presque ne pas voir la statuette fixée à deux mètres de hauteur sur le mur à droite. Pourtant, elle est bien là ! À notre connaissance, plus personne du village ne vient prier à ses pieds. Il s'agit d'une statuette polychrome en plâtre d'une cinquantaine de centimètres de hauteur. Elle n'est pas très ancienne et date sans doute des années 1920-1930, au moment où l'église d'Uffholtz a été reconstruite après la Première Guerre mondiale.

Elle représente un enfant de 3-4 ans, pieds nus, vêtu comme un roi, d'un long et large manteau. Une couronne est posée sur sa tête. Il bénit de la main droite avec deux doigts levés et tient un globe terrestre dans la main de gauche. C'est une représentation de l'Enfant Jésus de Prague.

Une statuette de cire miraculeuse

La statue originale (45 cm de haut) est en cire avec une âme en bois. Elle provient sans doute d'un monastère ibérique et pourrait avoir appartenu à sainte Thérèse d'Avila (1515-1582). En 1587, elle se trouve en possession d'une dame noble espagnole. Elle l'offre à sa fille Polyxène lors de son mariage avec un important seigneur de Bohême, le haut chancelier Zdenek Vojtech Popel von Lobkowitz. Devenue veuve, Polyxène fait don de la statuette en 1628 à la communauté des



L'église d'Uffholtz renferme une statuette de l'Enfant Jésus de Prague. Photo L'Alsace

pères Carmes de Notre-Dame-de-la-Victoire, installée à Prague depuis 1624.

Dès lors, on va attribuer à la sculpture de cire plusieurs grâces et miracles. Lors de la guerre de Trente Ans, elle disparaît pendant quelques années. Lorsqu'un carme originaire du Luxembourg la retrouve abîmée, la légende rapporte que la statuette, privée de ses mains, aurait prononcé les paroles suivantes : « Ayez pitié de moi et j'aurai pitié de vous... Plus vous m'honorerez, plus je vous bénirai. » C'est devenu en quelque sorte la devise de l'Enfant Jésus de Prague.

Le fonctionnaire ruiné, qui se propose de réparer la statue, va très vite retrouver son train de vie antérieur. Et aussitôt de nombreuses demandes et grâces se

réalisent au bénéfice de ceux qui invoquent le Petit Jésus de Prague. La déroute des troupes suédoises qui assiègent Prague lui est par exemple attribuée. Même l'empereur Ferdinand III (1608-1657) vient prier devant elle. En remerciement, le petit Jésus est coiffé d'une couronne impériale sertie de pierres précieuses et on lui constitue une garde-robe de manteaux brodés d'or. En 1743, l'impératrice Marie-Thérèse, nouvellement couronnée reine de Bohême, vient prier devant la sculpture pour qui elle réalise de ses mains un vêtement.

Des effigies tchèques du sud au nord de l'Alsace

C'est sous l'égide des pères carmes que se développe vers d'au-



Aujourd'hui, la statuette de l'Enfant Jésus de Prague à l'église d'Uffholtz n'est plus guère vénérée. Photos L'Alsace/E.J.

tres pays le culte de l'Enfant Jésus de Prague, qui trouve un nouveau souffle à partir de 1878. En France, c'est le carmel de Meaux qui propage la dévotion. Mais c'est surtout les carmels de Belgique et du Luxembourg qui sont actifs. À partir de 1894, on y fabrique des statuettes. On y imprime des livres de prières et des brochures que l'on retrouvera en partie en Alsace.

Il semble que de rares familles alsaciennes possédaient déjà une statuette de l'Enfant Jésus de Prague dès le XVIII^e siècle. Est-ce l'approbation officielle du pape Pie X en 1913 et l'octroi d'indul-

gences qui booste le culte en Alsace ? Est-ce l'amalgame fait avec le développement et la connaissance de la courte vie de sainte Thérèse de Lisieux, aussi appelée sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897), qui élargit la dévotion ? Toujours est-il que de nos jours encore, du sud au nord de l'Alsace, quelques paroisses possèdent toujours de telles effigies tchèques. Beaucoup de foyers alsaciens avaient au début du XX^e une petite statue en fonte, en régule ou en plâtre. La plupart ont fini ces dernières décennies sur les marchés aux puces... Une perte de dynamisme qui n'empêche



Des statuettes comme celle-ci se sont retrouvées en vente sur les marchés aux puces.

Photo L'Alsace

nullement en 2009 le pape Benoît XVI de se recueillir devant la statue à Prague !

L'église Notre-Dame-de-la-Victoire à Prague, avec la statue d'origine, mais aussi le sanctuaire d'Horion-Hozémont en Belgique, restent des centres actifs et vivants du culte de l'Enfant Jésus de Prague. En Alsace, par contre, il est tombé en désuétude. L'aggiornamento (la mise à jour des pratiques religieuses) de Vatican II n'y est sans doute pas étranger. La sécularisation de notre société non plus. La statuette au fond de l'église d'Uffholtz perpétue le souvenir de cette originale dévotion inscrite dans les traditions populaires.

Emmanuel JOB

REMERCIEMENTS Sœur Valérie Kaemmerlen, Tharcise Meyer, Raymond Heidinger, bibliographie sommaire : *L'Enfant Jésus de Prague, histoire et spiritualité* P. Beitia, P. Téqui éditeur (2007). A. Wagels et G. Claerr-Stamm dans *Almanach sainte Odile* 1987 et 1988.